

## Homélie du dimanche 8 décembre 2019

### (2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent – Année A)

Il existe parfois dans notre entourage des personnes dont nous avons parfois honte et dont il est difficile d'assumer le côté décalé.

Je suis certain que dans l'entourage de Jésus, sa famille ou ses amis ont dû se dire cela de Jean-Baptiste. J'imagine bien les cousins de Marie lui dire : Ta cousine Elisabeth et ton cousin Zacharie sont gentils mais ils étaient quand même trop vieux pour éduquer Jean-Baptiste...regarde ce qu'il est devenu, un espèce de fou hirsute dans le désert qui mange des sauterelles et est vêtu de poils de chameau...!

Quand on visite St Vénérand avec des enfants et qu'on se rend au retable de St Jean-Baptiste qui est à votre gauche, il y a toujours un enfant pour dire : "Oh, un homme préhistorique !"

Parce que Jean-Baptiste a un côté tout à fait décalé, hors de l'histoire. Et pourtant, si on regarde de plus près ce retable, on voit Jésus à genoux devant Jean-Baptiste. C'est une chose qu'on oublie souvent: Jean-Baptiste est un passage incontournable sur notre chemin vers Dieu. Jésus lui-même est venu se mettre à genoux devant lui et l'a désigné comme le plus grand des enfants des hommes. Dans sa pédagogie, l'Eglise à chaque Avents, nous présente Jean-Baptiste. L'Ancien testament est unanime, avant de rencontrer le Christ, il fallait qu'il y ait un précurseur, celui qui le précède est Jean-Baptiste.

Jean-Baptiste est un professionnel de la conversion. Il nous tire et nous emmène au Christ. Il montre de son doigt l'Agneau de Dieu. Souvent nous oublions cette figure parce qu'elle nous paraît un peu trop originale, décalée. On se sent proche d'une Thérèse de l'Enfant Jésus mais d'un homme préhistorique c'est plus difficile. Alors aujourd'hui, il nous faut nous arrêter sur sa figure.

La 1<sup>ère</sup> chose que je trouve marquante chez lui, c'est qu'il n'est pas un prophète de malheur. Il n'est pas un prophète qui vient hurler sur nous même si certaines de ses paroles nous font réfléchir "Engeance de vipères, qu'avez-vous à fuir la colère qui vient?". Mais si on regarde de plus près, Jean-Baptiste est un prophète animé profondément de l'Espérance. Il est celui qui trace le chemin de Dieu dans le désert. Le désert est le lieu de la mort, le lieu où il n'y a pas de vie, le lieu de la sécheresse. Lui il trace un chemin dans le désert. Si un jour vous êtes dans le désert, ce qu'il y a d'angoissant c'est qu'il n'y a pas de sortie, il n'y a pas de chemin... D'ailleurs, si vous avez lu "Tintin et l'or noir", ce qui donne l'espérance à Dupont et Dupond lorsqu'ils sont perdus en jeep dans le désert, c'est lorsqu'ils trouvent une route. L'erreur c'est que la route c'est eux-mêmes qui l'ont tracée et du coup ils tournent en rond...

Nous, c'est Jean-Baptiste qui trace la route avec nous et pour nous. Dans un désert, un chemin est toujours une source d'espoir.

La 2<sup>ème</sup> Lecture illustre ce qu'est St Jean-Baptiste: il est celui qui sert « le Dieu de la persévérance et du réconfort », celui qui nous donne courage dans le désert. Il a tellement envie de faire jaillir la vie dans le désert qu'il est celui qui fait jaillir les sources du Baptême au milieu du désert. Notre baptême est ce qui nous donne la vie et c'est Jean-Baptiste le premier qui en fait jaillir la source au désert.

Il n'y a pas de civilisation sans chemin. Lorsqu'on veut construire une ville, une société, on est obligé de tracer une route. C'est ce que nous faisons durant notre Avent. Si nous voulons rencontrer Dieu, si nous voulons construire une vie chrétienne avec Lui, il faut décider non pas d'avancer à l'aveuglette mais de tracer une route qui soit ferme et aille vers un but et le but c'est Jésus-Christ que nous rencontrerons à la Crèche. Nous n'avançons pas en regardant en l'air, nous avançons en traçant une route.

Tracer une route c'est exigeant. Il ne suffit pas de jeter du sable ou balayer les feuilles mortes pour préparer un chemin solide. C'est la raison pour laquelle Jean-Baptiste est aussi exigeant dans sa parole.

Pour tracer une route, il faut d'abord creuser, racler, supprimer tout ce qu'il y a de mou, tout ce qui ne tient pas sinon tout s'enfoncé. Il faut aplanir le chemin du Seigneur, "abaïsser les hauteurs" comme le dit le texte. C'est ce chemin de conversion que nous faisons pendant l'Avent. Nous creusons en nous-mêmes le désir de Dieu et nous écartons tout ce qui nous empêche d'arriver à Dieu. C'est le sens profond de notre démarche de conversion que nous vivons avant Noël. Ce temps de confession où nous arracherons de notre cœur tout ce qui est mouvant, tout ce qui s'élève trop pour laisser à plat le chemin du Seigneur. Une fois qu'on a aplani et rendu ferme le chemin, on peut empierrier. On ne peut pas utiliser n'importe quel matériau pour faire une route. Je me souviens que dans les jardins du Séminaire, il y avait souvent des flaques d'eau et il y avait un séminariste qui, chaque fois qu'il voyait un nid de poule rempli d'eau, plein de bonnes intentions, le remplissait de terre. Le problème c'est que ça faisait de la boue ! On ne peut pas construire un chemin avec n'importe quoi. On ne peut pas combler simplement avec ce qui nous passe sous la main. Il faut choisir avec sagesse les matériaux pour construire cette route. Il y aurait beaucoup de matériaux possibles : l'Eucharistie, la confession, les sacrements. Mais il y en a un que l'on peut garder particulièrement durant cet Avent, le matériau ferme et solide dont parle la 2ème lecture, le "réconfort des Ecritures". L'Avent est le temps où nous fondons notre vie dans le silence et l'écoute de la Parole de Dieu, à l'image de la Vierge Marie à Nazareth. L'écoute silencieuse et la méditation silencieuse de cette parole pour recevoir le Christ. Voilà le matériau solide avec lequel rien ne pourra faire s'effondrer la route.

On ne peut pas être superficiel et c'est la critique que Jean-Baptiste fait aux pharisiens et aux saducéens. On est étonné car ils viennent en masse se convertir et se faire baptiser. St Jean-Baptiste leur dit: ne faites pas une conversion superficielle, si vous ne faites pas tout ne faites rien. Si vous ne raclez pas en profondeur et si vous ne mettez pas les bons matériaux, c'est une conversion mondaine que vous faites. On comprend du coup mieux ses paroles un peu dures et exigeantes. Il ne veut pas nous tromper, il veut faire un chemin de qualité vers le Christ.

Ce qu'on peut donc retenir c'est que Jean-Baptiste est un incontournable de notre Avent.

Je vous invite donc à accueillir chez vous St Jean-Baptiste durant cet Avent. C'est peut-être l'occasion d'aller prier devant ce beau retable et de lui demander la grâce d'une conversion sincère, la grâce d'un chemin tracé vers le Christ, la grâce de se laisser travailler par le Christ avec toute l'exigence de la Parole de Dieu. Durant cet Avent, nous sommes un peu les cantonniers du Bon Dieu. Nous construisons ou nous réparons notre route vers le Seigneur. Une route remplie de nids de poule est une route impraticable alors profitons de ce temps de l'Avent pour la rendre plane ou bien pour la tracer, pour la reconstruire avec le Seigneur. En ayant jamais peur de construire des fondations suffisamment profondes pour y déposer les matériaux solides de la Parole de Dieu parce que le Seigneur vient et marche sur ce chemin à notre rencontre. Amen.